

PREMIÈRE PARTIE.

LA LUZERNE : SA CULTURE ET SON UTILISATION.

Par J. H. Grisdale, agriculteur, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

On cultive plus ou moins la luzerne au Canada, de l'Atlantique au Pacifique. C'est le fourrage principal pour l'alimentation d'hiver dans les régions les plus sèches de la Colombie-Britannique; elle est cultivée depuis un bon nombre d'années dans le sud de l'Alberta. Au Manitoba elle est encore peu connue, mais dans l'Ontario presque tous les districts se prêtent bien à sa propagation. On la cultive depuis longtemps et avec succès dans Québec, et elle n'est pas inconnue en Nouvelle-Ecosse ni au Nouveau-Brunswick. Dans l'Île du Prince-Edouard, soit par suite des conditions particulières de sol et de climat, soit à cause d'un manque d'intérêt, elle n'a jamais, que nous sachions, donné de bons résultats.

Depuis bien des années on cultive la luzerne avec plus ou moins de succès sur les fermes expérimentales du gouvernement fédéral. Les premiers essais ont, pour la plupart, donné des résultats peu encourageants, mais grâce à l'expérience graduellement acquise, les derniers ont été plus heureux. Jamais, en ces dernières années, cette récolte n'a fait défaut à Ottawa et l'on peut voir sur la ferme des luzernières de huit à neuf ans. A Brandon, au Manitoba, une parcelle enssemencée en 1896 a donné, tous ces ans depuis, des récoltes variant d'une tonne et 1,500 livres à trois tonnes et 1,500 livres. Il semble donc que la luzerne est très rustique dans cette partie de la province. Il est bon de dire, toutefois, que cette parcelle avait reçu soixante livres de graine à l'acre, de vitalité inconnue; nous n'avons jamais trouvé qu'il fût nécessaire de semer une quantité aussi forte. A Indian-Head, en Saskatchewan, M. Mackay a enssemencé, en 1900, une parcelle de luzerne de Turkestan, qui a très bien hiverné, mais la récolte a été enfouie à la charrue sans avoir été coupée. En 1902, sur la même ferme, on a semé de la graine de luzerne commune sur une parcelle d'un demi-acre, à raison d'environ trente livres à l'acre. Elle a bien passé l'hiver de 1902-03 et a donné, en l'été de 1903, une récolte d'une tonne 1,812 livres à l'acre. Cette luzerne est toujours en bon état, d'après les derniers rapports. A Nappan, M. Robertson l'a cultivée pendant trois ans, mais sans grand succès. A Agassiz, les conditions ne sont pas favorables à cette culture, mais, comme nous le disions tout à l'heure, la luzerne est cultivée sur une grande échelle dans certaines parties de la Colombie-Britannique, à Kamloops, par exemple, et dans certains autres districts secs de l'intérieur. L'auteur a vu des champs de luzerne à Calgary, Alta, et il a été informé par des personnes dignes de foi, qu'on la propage depuis plus de vingt ans à Maple-Creek, dans la Saskatchewan.

Nous avons vu que la luzerne est connue plus ou moins dans presque toutes les provinces. Deux causes se sont opposées à l'extension plus générale de sa culture: on ignore généralement la valeur fourragère de cette plante et peu de cultivateurs sont au courant des bonnes méthodes de culture et des exigences de la luzerne au point de vue du sol et de l'humidité.

Inutile de compter sur le succès si l'on ne respecte pas ces exigences; d'autre part, celui qui les étudie soigneusement et qui s'y conforme est à peu près sûr de réussir et d'obtenir de fortes récoltes.

LA PLANTE.

La luzerne, généralement appelée "alfalfa" en anglais, est une plante légumineuse, tout comme les pois, les fèves et les trèfles. Les plantes qui appartiennent à cette famille sont toutes riches en protéine (voir partie 2).

La luzerne est vivace, c'est-à-dire qu'elle peut vivre de longues années dans un milieu favorable; elle est à pousse dressée et branchue. Les plantes adultes atteignent